

— Je ne vous donne pas deux ans pour mourir de dégoût et d'ennui.

— Je le crois

(A Continuer.)

QUEBEC:

SAMEDI, 12^e SEPTEMBRE 1866.

Le journal de M. George Brown, le *Globe*, vient de lancer un article très sévère à la face du procureur-général du Haut-Canada. Il paraît que ce dernier, dans un discours en Chambre, a affirmé que le juge Nicoite s'était rendu, dégradant par là, aux yeux de l'opinion publique, les interprètes de la justice en ce pays. Mais où le *Globe* se montre sans pitié pour le procureur-général, c'est quand il donne à l'article une transparence telle qu'on y lit le mot employé surtout par les pharmaciens, le mot *intoxiqué*! En un mot, ce ministre, en dédiant son discours, n'avait pas, selon le *Globe*, les esprits parfaitement en équilibre.

C'est ce qui arrive assez souvent en Chambre, et il nous semble que M. Cartier n'avait pas les siens bien assurés quand il a comparé M. McGee, maintenant son collègue, à un singe, et quand il lui a crié de son siège, qu'il sentait mauvais! Mais M. McGee n'a pas fait usage de

Ceci nous ramène sans grande transition à un membre de l'administration McDonald-Nicoite malade et tirant à la fin; il savait trouver la dire bouteille placée à propos par la main discrète — une seule main — d'un personnage à la mémoire duquel on est en train d'élever un monument, sur lequel on devrait placer quelque emblème pour perpétuer ce haut fait de patriotisme par.

Comme on le voit, la bouteille est non seulement la grande consolation des affligés ministériels, c'est aussi un moyen d'opposition!

UN ABONNÉ DIFFICILE.

Un abonné de St. Grégoire, comté de Nicolet, a eu l'obligeance de nous écrire pour nous démontrer nos torts envers la langue française. C'est sur la marge d'un numéro de l'*Électeur* qu'il écrit:

"Caricaturiste serait plus français, car, au lieu d'un substantif féminin, vous metriez un adjectif qualificatif masculin. Ce n'est pas la mode de qualifier un substantif par un autre."

Mais, ô aimable abonné de St. Grégoire, où avez-vous trouvé que caricaturiste pourrait faire un adjectif, quand nous avons caricatural? un électeur caricatural, quand dites-vous? un entreprenneur aschitecatural, par exemple, serait-il plus fort? Voyez plutôt Bascherelle là-dessus, et mettez-vous d'accord avec lui et la langue française, si vous le pouvez.



LES FAVEURS DE CARTIER.

DELSLE.— Bon, j'ai enfin ma part du gâteau!!

ALLEYN.— À moi ce morceau! je vais t'y rire comme un bossu.

CARTIER.— Tais-toi, s.... cochon, qu'as-tu à grogner encore? Tu veux aller en Angleterre, à Windsor. Tu y iras... pas en tout. Console-toi, tu es assez gras. Puisque tu veux absolument traverser l'Océan, je t'envoierai à Paris, à l'Exposition Universelle. Tu feras honneur à ta race.

C'est dommage pourtant, ô naïf abonné bon cœur! Vous étiez si empêtré dans votre méprise, que rien au monde vous eût convaincu que les mots *politique*, *caricature* et *critique*, placés sous le titre de notre journal, sont de véritables substantifs! Et qui donc empêche qu'ils le soient, des substantifs? Ils résument aussi laconiquement que possible le programme que le journal s'est tracé au début de sa carrière, voilà tout.

Est-ce vous même qui avez écrit cette bourde, abonné de St. Grégoire! Si c'est vous, vous avez dû aller à l'école, y faire quelque analyse grammaticale et par conséquent recomposer des phrases sous-entendues. Eh bien, comment vous seriez-vous pris pour analyser ce que nous lisons sur la couverture d'un livre que nous avons maintenant sous les yeux: Jules Noriac — *la Béaise humaine* — deuxième édition? Comme ceci, nous le supposons: Jules Noriac est l'auteur de ce livre intitulé *la Béaise humaine*, qui est à sa deuxième édition. Maintenant écoutez ce qui va suivre: l'*Électeur*, journal de politique, de caricature et de critique.

Nous ne vous en voulons pas, ô critique de St. Grégoire; au contraire, nous vous remercions, parce que vous savez apprécier notre journal au point de n'y trouver de plus irritant pour vous, ô puriste de St. Grégoire, que l'adjectif caricature!

Le premier article du "Journal de Québec" sur l'affaire Lamirande se termine ainsi:

"Quel triste état de noire société! L'on s'efforce pour les faussaires et les voleurs que la justice réclame, et on laisse souffrir sans même les plaindre les honnêtes gens!"

Cette phrase à la Prudhomme, tombée de la plume du rédacteur du "Journal," aurait quelque valeur à nos yeux s'il se fut ému de l'élection de Daoust et de l'élevation d'un concussionnaire au poste de collecteur des douanes de Montréal; mais comme ces deux immoralités n'ont pas eu le privilège de l'émouvoir beaucoup, on conçoit que nous ne pouvons nous faire l'écho d'un prédicateur aussi partial.

La discussion entre le *Journal de Québec* et le *Morning Chronicle*, soulevée à propos de taxes municipales, est à peine terminée, qu'une autre, sur le même sujet, recommence. Cette fois-ci c'est le *Daily News* qui est aux prises avec le *Journal* et il faut voir comme ces deux journaux débattent! L'organe des irlandais est une des feuilles les plus méprisables qui se publient à Québec (que chacun prenne sa part), selon Mr. Cauchon, et l'organe de répliquer en faisant intervenir dans son article pas mal d'animaux, y compris le sanglier. Il faut dire aussi que c'est un peu la faute de Mr. Cauchon; car depuis la fondation du *Journal* dont il est le rédacteur en chef et unique, il a mis plus d'emportement et d'injures que de raisonnement calme et digne dans la polémique. Nous n'y pouvons rien pourtant; c'est un fait acquis à l'histoire du journalisme en Canada.

Pour revenir à ce qui fait le fond du